

Titre du récit

- *LA POTION SUPER CAROTTES*, une histoire de Davide Cali, illustrée par Gaëlle Duhazé

Domaines d'activité

- Littérature de jeunesse et lecture du récit

Mots clés

- Compréhension, attention, mémorisation

Compétences du socle

Les élèves s'entraînent à écouter et comprendre les textes que lit le maître. Ils s'exercent à dire des textes de mémoire, sans erreur, sur un rythme ou avec une intonation appropriée. Les élèves sont conduits progressivement à lire d'une manière plus aisée et plus rapide (déchiffrage, identification de la signification). Ils apprennent aussi à prendre appui sur l'organisation de la phrase ou du texte qu'ils lisent.

Objectifs

Acquérir confiance en sa capacité de déchiffrer et de lire un texte.
Travailler la prise d'indices et la compréhension.

Séquence d'apprentissage ou activité

Nombre de
séances
2

Durée
de l'activité
50 + 20 min

Matériel

Le numéro 207, avril 2017, de *J'apprends à lire* et son CD.
Préparer un jeu de 5 à 6 illustrations, pour chaque atelier de 4 élèves, à photocopier à partir du récit de *J'apprends à lire*.

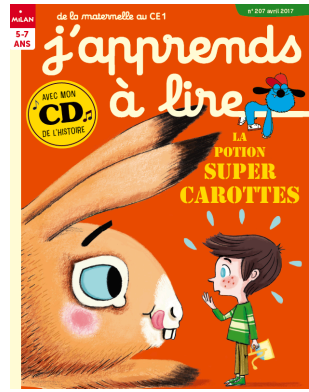


N°207
Avril
2017

CYCLE 2

ATELIER PÉDAGOGIQUE

*j'apprends
à lire*



Organisation pédagogique

Les deux séances ont lieu dans la même journée. Les élèves n'ont pas lu le récit avant. C'est une première découverte par l'écoute.

Séance 1, en trois phases (50 minutes)

La séance 1 est précédée par une première écoute par la classe du CD de l'histoire lue, en début de matinée (10 minutes) (au CE1, on peut se passer de cette première écoute indispensable en GS et CP). Cette séance 1 débute par une nouvelle écoute attentive du CD (10 minutes).

Consigne : *Écoutez attentivement l'histoire lue, déjà, ce matin. Vous allez devoir ensuite répondre à mes questions, puis retrouver l'ordre du récit à l'aide d'illustrations.*

- Le questionnaire d'aide à la compréhension de l'histoire est géré par l'enseignant en collectif (15 minutes). Ce questionnaire est construit à partir du texte mais aussi, parfois, d'illustrations.
- Après cette deuxième phase, les élèves sont répartis en ateliers de 4 et disposent d'un jeu d'illustrations photocopiées par l'enseignant à partir du récit de *J'apprends à lire* (25 minutes). La remise en ordre sert à asseoir la compréhension et favorise l'écoute attentive du récit en phase 1 (le retour avec l'enseignant sur cette tâche de remise en ordre s'effectuera en séance 2).

Consigne : *À partir de l'histoire entendue, vous allez mettre dans l'ordre les événements de ce récit en vous aidant des illustrations présentes dans la revue.*

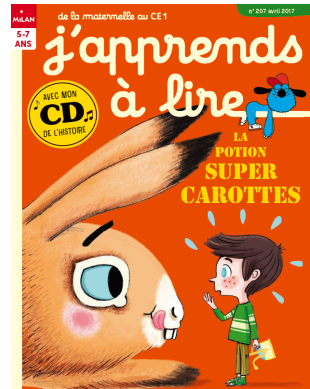
Questionnaire enseignant du récit d'avril, LA POTION SUPER CAROTTES

1) Qui raconte cette histoire ?

C'est un des personnages qui raconte l'histoire : Maé. La question peut être posée différemment en CE1. Quel est l'auteur de ce récit et quel est le nom de l'illustrateur ? Est-ce l'auteur qui raconte l'histoire ? La réponse est alors plus complexe et permet de mettre en avant deux grands types de fonctionnement. Le premier où le récit est écrit à la troisième personne et le second où l'auteur véritable du texte se cache derrière le point de vue d'un de ses personnages. Par exemple, pages 10 et 15 : « On est restés baba ».

2) Pourquoi y a-t-il toujours des épinards à la cantine ?

La réponse nécessite de résumer l'histoire, ce qui n'est pas facile pour les enfants de cet âge. Il est utile de s'appuyer sur des reformulations successives. Bien insister sur le fait que l'on doit se servir de l'histoire. C'est parce que, grâce à la potion magique du directeur,



toutes les plantes sont devenues énormes. Les enfants vont proposer des arguments qui ne concernent pas le récit : « C'est parce qu'on les cultive et que l'on en trouve dans tous les commerces », « C'est parce que c'est bon pour la santé et que ça rend fort ». 3)

Que peut-t-on cuisiner comme plat avec des carottes ?

Partir de la liste en page 11 et la compléter. De la purée de carottes, du gratin, du gâteau, de la soupe, des carottes râpées, braisées, poêlées... La notion de transformation d'un produit brut en aliment est en construction chez l'enfant.

4) C'est une histoire qui se passe à l'école, mais est-ce une histoire vraie, qui pourrait vous arriver ?

Les élèves doivent pouvoir différencier le réel de l'imaginaire. L'histoire se passe à l'école, mais les lapins géants n'existent pas. C'est un récit imaginaire. Il n'existe pas de potion magique pour créer des chats géants, des chiens géants... Les CE1 pourront réfléchir sur l'usage des engrais. Qu'est-ce qu'un engrais et à quoi sert-il en agriculture ? Une petite recherche sur Internet du mot « engrais » permettra de distinguer les engrais naturels des engrais chimiques (par exemple, avec le lien « engrais Wikipédia » ou « engrais Ooreka »).

5) Pourquoi le directeur est-il affolé en voyant les lapins géants ?

En fait, ce n'est pas parce qu'ils sont géants qu'il est affolé. Il crie (page 15)

« noooooooooonnn » parce qu'il a inventé un engrais qui permet de créer des plantes géantes pour pouvoir nourrir tous les enfants de l'école et il est très malheureux de voir les lapins tout engloutir.

6) Pourquoi Romain est-il affolé et dit qu'il a fait une grosse bêtise ?

Ce n'est pas parce que les lapins mangent toutes les carottes. Il n'a pas la même raison que le directeur de s'affoler. C'est parce qu'il se demande comment il va pouvoir nourrir ces lapins quand ils auront fini de manger les carottes, afin qu'ils ne meurent pas de faim.

7) Comment l'histoire finit-elle ?

La fin est double. Les lapins vont vivre dans un cirque parce qu'ils sont géants et pourront amuser les enfants. L'invention du directeur permet à tous les écoliers du monde de se nourrir à partir de plantes géantes. Les CE1 pourraient exploiter une information trouvée sur le site de l'INRA (<http://blogs.inra.fr>) portant sur la nourriture. Les pages évoluent au gré de l'actualité, à partir de rubriques fixes. On peut aussi demander aux élèves comment Maé et ses copains pourraient faire pour ne plus manger d'épinards... Il suffirait de faire revenir du cirque un lapin géant ou d'en créer un autre...

Remise en ordre des illustrations et reconstitution du récit

Les illustrations qui sont proposées ici favorisent la reconstitution de la structure des événements (situation initiale, événements, situation de résolution).

Ces illustrations ont trois variantes :



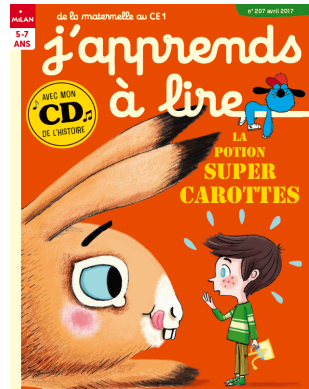
N°207

Avril
2017

ATELIER PÉDAGOGIQUE

j'apprends
à lire

CYCLE 2



En GS, illustrations sans texte.

En CP, elles sont accompagnées d'une phrase-clé qui correspond à l'image.

En CE1, ce sont des fragments du texte qu'il faut remettre dans l'ordre, ainsi qu'une ou deux illustrations.

Illustrations du récit du numéro de février (GS)

Illustrations : page 5, page 8, page 10, page 12, page 14, page 15.

Illustrations + phrases (CP)

Page 4 (illustration p. 5) : À cette époque, notre directeur avait une passion : cultiver les légumes.

page 8 (illustration p. 8) : Au petit matin, fatigué, mais heureux, le directeur a regardé la potion posée devant lui.

page 10 (illustration p. 10) : Mes copains et moi, on est restés baba : des carottes géantes avaient poussé dans le potager !

page 12 (illustration p. 12) : Romain s'est lancé le premier :

- Stop ! Les carottes, ça ne peut plus durer !

page 14 (illustration p. 14). On a chipé la potion, puis vite, on est allés en asperger les lapins.

page 16 : Mais Romain s'est affolé :

- Je crois qu'on a fait une grosse bêtise.

Page 17 (illustration p. 17 du sachet) : Lili a eu une idée.

- Il faut en replanter en doublant la dose de potion. Quatre jours plus tard, le potager était envahi d'épinards !

Textes courts + illustrations (CE1)

Reconstitution de l'ordre des fragments de texte.

Fragment 1 :

Pourquoi y a-t-il toujours des épinards à la cantine ? Vous ne devinez jamais... C'est arrivé à cause de moi, l'année du CP.

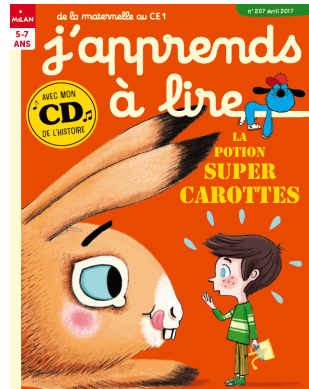
Fragment 2 :

À cette époque, notre directeur avait une passion : cultiver les légumes. Il répétait tout le temps :

- Les légumes du potager, c'est bon pour la santé !

Fragment 3

La spécialité du directeur, c'était les carottes. Il rêvait d'en récolter assez pour nourrir tous les enfants de l'école. Il y pensait tellement que ça l'empêchait même de dormir !



Fragment 4

Arrivé au potager, il a vaporisé un peu de sa précieuse potion sur les carottes, avant d'aller la ranger dans son bureau. Un jour est passé, puis deux, puis trois. Et, le quatrième jour...

Fragment 5

Les jours suivants, le cuisinier de l'école a préparé des carottes à tous les repas. Au bout de trois semaines de carottes-carottes-carottes, c'en était trop. Romain, Lila et moi, on a décidé de passer à l'action.

Fragment 6

Illustration p. 14

Fragment 7

Mais Romain s'est affolé :

- Je crois qu'on a fait une grosse bêtise. Que va-t-il se passer quand les lapins auront terminé les carottes ?

Fragment 8

On s'est précipités dans la cabane à outils, mais pas de graines de carottes. La seule chose qu'on a trouvée, c'est un petit sachet de graines d'épinards... J'ai dit :

- Vite, on n'a pas le choix, tant pis !

Fragment 9

Et voilà ! Maintenant, vous savez pourquoi il y a toujours des épinards à la cantine. Aujourd'hui, avec mes copains, on est en CE1 et la première récolte n'est toujours pas terminée...

Séance 2 (20 minutes)

Commenter les 6 ou 7 productions (des groupes de 4 élèves) au regard du texte imprimé et illustré que les élèves ont pu consulter entre les séances 1 et 2 (se munir du magazine). Séance à réaliser si possible en fin de journée. Chaque élève aura ainsi eu le temps d'aller consulter le récit imprimé du magazine qui est présent dans la classe s'il le souhaite (principe de curiosité). Cette séance peut aussi être dédoublée quand de nombreux élèves ont des difficultés en compréhension (en début d'année ou toute l'année pour certains). La moitié de la classe travaille alors avec l'enseignant pendant que l'autre moitié réalise des exercices de réinvestissement (math, français...) en autonomie. Ce dispositif favorise une particularisation plus forte de la validation avec plus de justifications demandées aux élèves, moins nombreux.